

[Texte]

Mr. Worthy: Mr. Young makes a good point. I would like to hear Steven's comments on it as well, because several of us have questioned the need to make this into a full-scale probe. My feeling is that either we are on a short track, dealing with the legislation, with the full look at it properly belonging someplace else, or we are going to look at it in a full manner. If it is going to be on what I will call the short track, without trying to artificially shorten it, what witnesses are necessary? We may even be able to hear the witnesses and get part-way through the process this week and continue when we return.

• 1605

Mr. Langdon: Let me comment on a couple of things. First, I know Doug does not expect me to take him seriously when he says that the motivation for this may be that the New Democratic Party does not want to be part of the IMF. That is not the issue.

As a responsible member of the IMF—and of course it is not just the government that is a member of the IMF but the entire country—we certainly feel a commitment to continued membership in the IMF, and I assume the Liberals feel that commitment too. We are talking about an institution that is going to be there after the government that is in power at the moment is not.

The question is, what is appropriate for the IMF? Is it appropriate for the IMF's response to the Third World debt crisis to be what is in effect a compromise that offers more financial facilities, but also tightens very significantly? The suggestion has been made that these are relatively small changes. They are not relatively small changes; they are quite significant changes for the countries affected by them. They effectively would be stopped from being able to carry forward their participation within the IMF.

I think we have to ask whether that makes sense. Does it make sense in terms of the long-term viability of the International Monetary Fund itself? Does it make sense in terms of the search for a solution to the Third World debt problem? Does it make sense in terms of the attempt to establish some kind of equitable relationship between less developed and more developed countries in the world?

As I say, my own very strong feeling at this stage is that it does not make sense; that it is not an approach that should be taken by the IMF; that it is not an approach that we as a country should endorse on the part of the IMF. I should say that is the general view of the executive of my caucus. I discussed it with them this morning. I think we certainly are not, at this stage, persuaded that this is something that should take place, that we should provide support for or facilitate the passage of.

We can also see, being reasonable people, that if there is testimony from witnesses that suggests that what seemed to me to be major new constraints on developing countries are in fact relatively minor and insignificant constraints, and if on

[Traduction]

M. Worthy: Le commentaire de M. Young est bien valable. J'aimerais également connaître l'opinion de Steven, puisque plusieurs d'entre nous se sont demandé s'il convenait d'entreprendre une étude approfondie. D'après moi, nous devons choisir entre un processus rapide et un processus exhaustif. Si nous envisageons le processus rapide, sans vouloir l'écourter de façon artificielle, quels seraient les témoins qui nous seraient utiles? Il se peut que nous puissions entendre les témoins et avancer dans le processus cette semaine, quitte à reprendre à notre retour.

M. Langdon: J'aimerais faire des commentaires sur divers aspects. Tout d'abord, je sais bien que Doug ne s'attend pas à ce que je le prenne sérieux lorsqu'il dit que le Nouveau parti démocratique est guidé par le principe selon lequel la participation au FMI n'est pas souhaitable. La question n'est pas là.

À titre de membre responsable du FMI—et, bien entendu, ce n'est pas simplement le gouvernement qui en est membre mais l'ensemble du pays—nous estimons certainement qu'il est souhaitable de continuer de faire partie du FMI, tout comme les Libéraux je suppose. Nous parlons d'une institution qui va continuer d'exister lorsque le gouvernement actuel ne sera plus au pouvoir.

La vraie question consiste à savoir ce qui convient au FMI. En réponse à la crise de l'endettement du Tiers-monde, est-ce que le FMI doit proposer un compromis sous la forme de crédits financiers plus considérables, assortis cependant d'un resserrement important? Certains prétendent qu'il s'agit là de changements assez mineurs. Au contraire, ils sont assez importants pour les pays visés. Ces pays ne seraient plus en mesure de poursuivre leur participation au FMI.

Nous devons nous demander si cela est valable. Est-ce valable par rapport à la viabilité à long terme du fonds monétaire international? Est-ce valable par rapport à la recherche d'une solution au problème de l'endettement du Tiers-monde? Est-ce valable par rapport à la recherche d'une plus grande équité dans les rapports entre les pays moins développés et les pays développés du monde?

Pour ma part, j'ai nettement l'impression que la démarche n'est pas valable. C'est une démarche que le FMI ne doit pas adopter et c'en est une que le Canada ne doit pas favoriser. Je tiens à ajouter que mon opinion est généralement partagée par les membres de l'exécutif de mon caucus, avec qui j'en ai discuté ce matin. Nous ne sommes certainement pas persuadés, pour le moment tout au moins, que la proposition est valable et qu'elle mérite notre appui.

Nous sommes cependant des gens raisonnables. Ainsi, s'il ressortait des témoignages que ce qui me semblait être de nouvelles entraves très considérables pour les pays en développement n'était en réalité que des obstacles mineurs et